

Analyse de pratique et technique d'aide à l'explicitation

Entretiens de l'INSEP 11 mai 2004

Pierre Vermersch
CNRS, GREX
www.expliciter.net

1/ quelques repères

Les pratiques réflexives

Les recherches réflexives

Les différents points de vue

Le modèle husserlien des niveaux de conscience

Des pratiques réflexives

- Réflexif versus prescriptif
- Debriefing après simulation, stage, activités,
- Atelier d'analyse de pratique, suivi des professionnels, perfectionnement
- Supervision,
- Pourquoi de telles pratiques sont-elles nécessaires ? *La conscience en acte.*

Des recherches « réflexives »

(1) psycho phénoménologie

- Les différents point de vue
 - 1/ point de vue en première personne
« ce que j'ai vécu, selon moi »
 - 2/ point de vue en seconde personne
« ce qu'il a vécu, selon lui »
 - 3/ point de vue en troisième personne
« ce qu'il a vécu, selon moi »

Des recherches « réflexives »

(2) documenter le vécu de l'action

- Traces, observables, verbalisation
- Pour avoir accès à la subjectivité de la personne selon elle, nous avons nécessairement besoin de ses verbalisations, qui pourront être triangulées avec les autres données (vidéos par exemple).
- La verbalisation suppose une explicitation, c'est à dire un passage à la conscience réfléchie de ce qui n'était que *conscient en acte*,

Modèle des niveaux de conscience (Husserl)

Conscience réfléchie

Condition nécessaire à la verbalisation de l'action vécue
Nous n'avons pas la conscience réfléchie de tout ce que nous faisons

Conscience en acte (pré réfléchie)

Conscience de ce à quoi nous portons principalement attention (le focus)

Inconscient (pré donation)

Inconscient normal, habituel,
qui ne se définit pas par l'hypothèse de la censure

2/ pratique de l'explicitation

Les buts

Les conditions

Le primat de la référence à l'action

Les techniques de questionnement

La fragmentation des descriptions

Buts d'une explicitation

- **1/ Aider l'autre à s'auto informer**, je le questionne pour qu'il acquiert la conscience réfléchie de ce qu'il a fait.

Critère d'arrêt : seulement quand l'autre verbalise sa prise de conscience (même si j'ai déjà compris).

- **2/ M'informer** (en tant que chercheur) de ce que l'autre a fait.

Critère d'arrêt : quand j'ai les informations que je cherche, (même s'il n'a pas encore pris conscience).

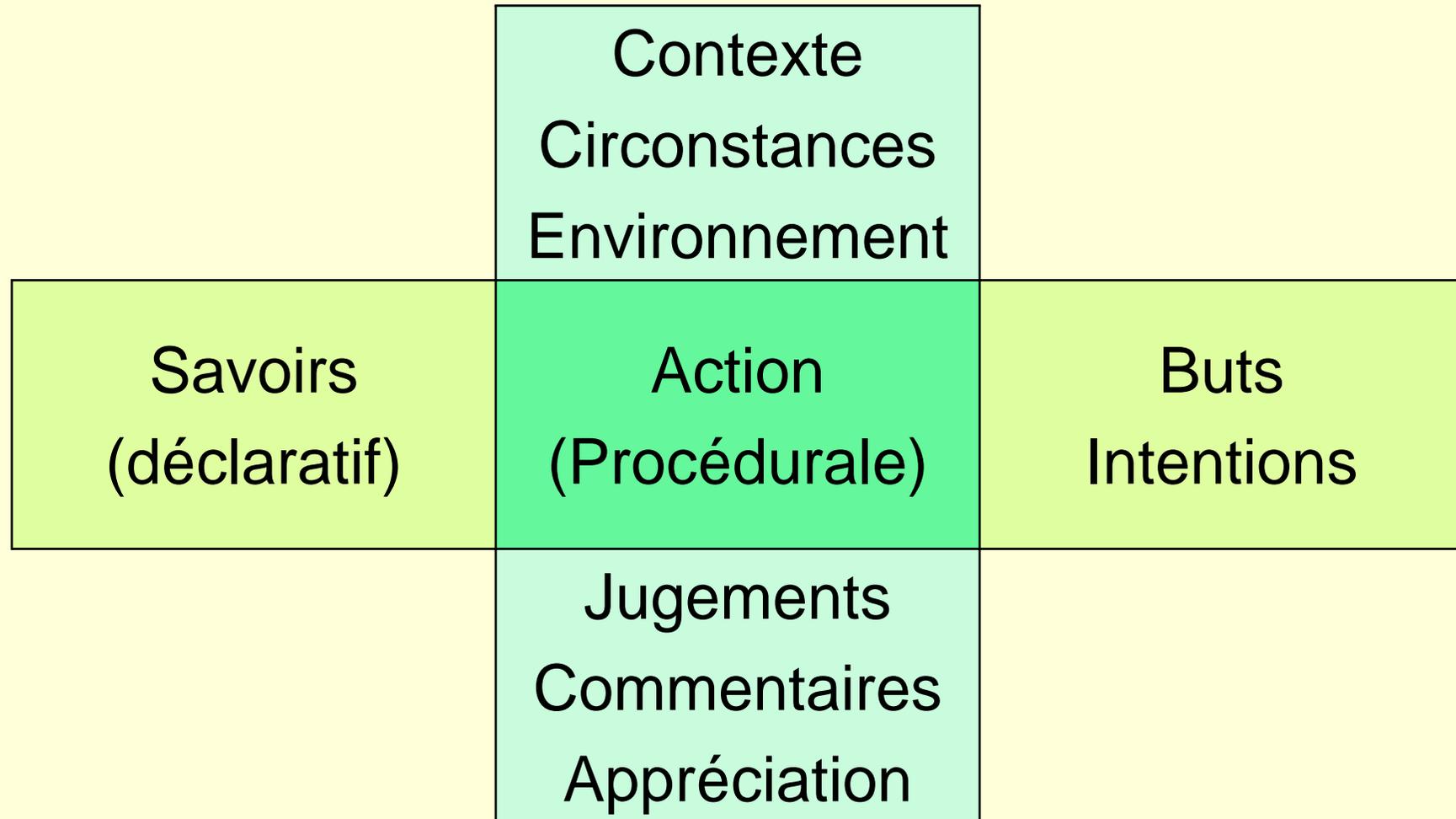
Conditions préalables (1)

- Conditions éthiques : respect de l'autre
- Conditions déontologiques : respect des limites de mon rôle et de ma compétence
- Conditions contractuelles : information partagée, négociée sur ce qu'on fait
- Contrat de communication : demande d'autorisation, « je te propose, si tu en es d'accord ... »

Conditions préalables (2)

- Parler en référence à une **situation passée** (pas imaginaire, ni dans le futur)
- Une situation **singulière** (pas en général)
- Parler à partir d'une **remémoration**, c'est à dire d'une mémoire évocative
- **Donner le primat à la verbalisation de l'action procédurale (matérielle, mentale)**

Informations satellites de l'action



Le primat de la référence à l'action

- Source **d'information directe**, pour comprendre ce que l'autre a fait j'ai besoin de connaître le déroulement de son action.
- Source **d'information oblique**, s'informer des aspects immanents, incarnés dans l'action.
 - différence entre but exprimé et but immanent à l'action,
 - entre savoir exprimé et savoir fonctionnel manifesté dans l'action,
 - entre représentations, croyances, valeurs, identité, pensée et immanente aux actes effectués.

La référence à l'action

- Chronologie, séquence, simultanéité, (problème méthodologique d'exploitation des protocoles verbaux avec des logiciels)
- Structure temporelle qualitative,
- Segmentation en actions élémentaires, le vas et vient entre l'analyse de la tâche et l'analyse de l'activité.

Questionner (1) sans induire

- Ne pas induire les réponses
 - Pas de questions fermées, qui sont toujours inductives
 - Pas d'introduction de vocabulaire qui n'a pas été utilisé par celui qui parle, attention au risque de création de fausse mémoire,
 - Utiliser des questions qui sollicitent la description de l'action : « qu'est-ce que tu fais quand ...? », « comment tu sais que ...? »
 - Utiliser des questions universelles, « à quoi faisais tu attention à ce moment ...? »
 - Utiliser des questions en structure ...

Questionner (2) guider

- Chaque question modifie les actes cognitifs, les directions d'attention, l'état interne.
 - Actes : Solliciter les actes de remémoration et de verbalisation descriptive, pas de « pourquoi », mais des « qu'est-ce que »,
 - Attention : Ne pas provoquer de changement attentionnel intempestif, cf. les satellites,
 - Etat interne : Solliciter le consentement de l'autre (contrat de communication)

Questionner (3) fragmenter

- Il n'y a jamais une seule description,
- En particulier chaque description peut être approfondie par une description plus fine (faire fragmenter),
- La fragmentation est source d'intelligibilité, il faut essayer d'aller jusqu'au niveau de détail efficient

Questionner (4) fragmentez !

- Points de repère
 - Chaque verbe d'action peut être relancé, il contient l'implicite que l'on recherche,
 - « Et là par quoi as-tu commencé ? »
 - « J'ai commencé par classer les documents »
 - « Et quand tu classes les documents qu'est-ce que tu commences par faire ? »
 - « je les range par priorité »
 - « A quoi tu reconnais la priorité des documents ? »
 -

Questionner (5) fragmentez!

Axes de fragmentation

- Fragmentation **temporelle**, le déroulement chronologique, séquentiel à différent degrés de finesse du découpage
- Fragmentation **synchronique**
 - **strates simultanées de vécu**, les actes mentaux, les prises d'information, la gestualité et la posture, l'état interne,
 - Au sein d'une strate, par exemple les actions, la **décomposition en actions plus élémentaires**,
 - Fragmentation des **propriétés**, pour une action élémentaire, toutes les propriétés simultanées,

conclusions

- Intérêts pour la formation continue des professionnels comme pour la recherche d'aller chercher les informations subjectives (en première et seconde personne),
- Nécessité d'une technique, et donc nécessité de se former
- Nécessité de se référer à de nouveaux cadres théoriques : la psycho phénoménologie
- Limites et validation de ses données

Distinguer intervention et recherche

- L'analyse de pratique n'est pas qu'un recueil d'information, elle est aussi aide au changement
- L'explicitation du vécu d'action produit une prise de conscience qui est source de changement, quand les obstacles au changement ne sont que cognitifs,
- La grille des niveaux logiques (R. Dilts) comme repérage du type d'obstacle.

bibliographie

- Vermersch, P. (1999). "Pour une psychologie phénoménologique." Psychologie Française **44**(1): 7-19.,
- Vermersch, P. (2000a). "Conscience directe et conscience réfléchie." Intellectica **2**(31): 269-311.
- Vermersch P. 2003 L'entretien d'explicitation. Paris, ESF
- De très nombreux textes, articles, thèses, entretiens sur le site du **GREX**

Groupe de Recherche sur l'EXplicitation

www.expliciter.net